

# Résumés = Zusammenfassungen = Summeries

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **67 (1980)**

Heft 5: **Einfamilienhaus und Reihenhaus**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Résumés

Page 8

P. Egli

**Instigation à violation de domicile ou:****qui se met en vue...**

Des secteurs industriels entiers vivent de ceux qui rêvent d'avoir leurs quatre murs et leur toit bien à eux. Tout un éventail de revues spécialisées propagent un habitat plus beau, plus idéal, plus sûr (une maison dans un jardin!); les banques prônent leurs méthodes de financement, les fabricants de matériaux vantent leurs produits depuis les parpaings isolants jusqu'aux mélangeurs pour salle de bains; les usines de maisons préfabriquées livrent à domicile les rêves les plus raffinés. On ne saurait d'ailleurs y trouver grand-chose à redire, tant le rêve contemporain de l'habitation privée est légitime, car dans les blocs bâclés sans goût à la périphérie des villes et les logements anciens, étroits, vétustes, sombres et pleins du bruit des grandes cités, on ne peut plus vivre décemment lorsque la famille s'est agrandie.

Ce qui inquiète dans le mouvement de fuite vers la campagne, vers ce qu'on appelle la verdure, est que la dégradation qu'il provoque est double: celle de l'espace habitable dans la ville et celle de la nature à la campagne. L'émigrant qui fuit l'anonymat sans visage des quartiers périphériques aboutit le plus souvent dans l'isolement de sa propriété cernée de haies et de grillages, au lieu de trouver ce dont il rêvait, c'est-à-dire un foyer lui permettant non seulement de s'identifier lui-même, mais aussi de renouer les relations perdues avec son environnement et ses contemporains. Les «garden-partys» sympathiques et les veillées intimes autour de la cheminée avec de bons amis, que les prospectus évoquent pour éveiller l'appétit des candidats propriétaires, ne se réalisent généralement pas. Le rêve de l'habitation privée avec la vie nouvelle et plus riche qu'elle devait apporter débouche dans un vide qui restera sans contenu. Il ne servira à rien d'y avoir placé les attributs d'une période présumée plus belle, d'une vie campagnarde présumée idyllique qui se heurtent si crûment sur ces prairies de maisons individuelles: la pergola, la lanterne de cocher à la porte d'entrée, la piscine Florida, la pelouse de parc, le style chalet. Mis à part quelques rares exceptions, ces entassements de rêves individuels aspirant à une vie mieux remplie et plus complète n'ont qu'une seule chose en commun: l'impossibilité de prendre une expression commune et de trouver un visage propre, car ils sont nés du hasard.

Page 16

B. Reichlin, F. Reinhart

**Projet d'habitation individuelle à Arogno / Tessin**

Cette maison à Arogno est située sur un grand terrain et, vue de la route côté montagne, elle ressemble à un bungalow des années 60, lorsque le monde était encore «intact».

Du côté vallée par contre, elle prend l'aspect d'une villa «Fin de siècle» avec une tour d'angle ouvrant une vue latérale vers le village et l'église. A l'intérieur, un escalier descendant de l'entrée au séjour partage le volume en son milieu. Quelques marches plus bas on trouve une petite salle de musique et plus bas encore on est déjà dans le jardin.

Page 21

T. Herzog

**Habitation à Ratisbonne**

Le terrain, en contrebas de 2m, par rapport à la rue, bénéficie d'éléments naturels particulièrement attrayants (grands arbres et ruisseau). L'architecte paysagiste a complété cette situation par une architecture de terrasses protégées dont les éléments géométriques contrastent avec la nature.

Le bâtiment lui-même est un prisme régulier que règle un réseau de 90x90x45m. Une serre adossée au volume du côté sud en augmente l'attrait et capte la chaleur. Du nord au sud, le plan s'articule en 4 zones:

- la distribution au nord
- les locaux secondaires avec les installations
- la zone d'habitat principale
- la zone de transition climatique avec les serres.

L'ensemble est porté par une ossature en pin du nord collée. Les parois extérieures, les cloisons, les plafonds et rampants de toiture sont intégralement exécutés en bois (pin d'Oregon et mélèze). Les fenêtres sont équipées de vitrages isolants, les couvertures sont en tôle de zinc (verre sécurisé pour les serres). Sol isolé chauffant avec dallage calcaire de petit format. En étudiant les détails en conséquence, l'architecte a laissé tous les éléments techniques nécessaires apparents.

Page 24

B. C. Thurston

**Habitation-atelier à Bülach / Zurich 1979**

«Béni soit le pays où les plus modestes huttes sont des palais.» L'habitation-atelier des artistes Regula et Paul Pfister reflète cette phrase de William Wordsworth écrite à propos des Hébrides.

Un jeu de pièces d'habitat basses (2,06m) ou régissant sur deux étages avec galerie, ainsi que l'atelier décalé d'un demi-niveau s'organisent dans un volume prismatique en trois

zones distinctes: atelier, zone intermédiaire, habitat. Une lame de béton mince supporte les chevrons de la toiture. Le volume généreux de l'atelier s'oppose à la cellule d'habitat semblable à une retraite. Abrisé dans celle-ci, l'homme est au seuil du monde extérieur symbolisé par les grands volumes; les couleurs soulignent cette idée. Les murs extérieurs en briques sont blanchis à l'extérieur et bruts à l'intérieur.

Ce projet est en harmonie avec les contraintes de l'écologie et sa conception s'insère dans le cadre de tout un ensemble qui n'a pas encore pu être réalisé.

Page 28

Burkard/Meier/Steiger

**Maisons «Im Bifang», Birrhard / Aargau**

En 1976, lorsque nous fûmes chargés de bâtir ce terrain appartenant à la commune, nous essayâmes de réinterpréter le schéma des constructions rurales traditionnelles. Les habitations sont disposées par groupes de 12 autour d'un espace central formant terrain de jeu et entouré d'un anneau de jardins potagers. Devant les maisons, de larges auvents protègent les entrées et une zone communautaire semi-publique.

La construction en briques et bois, simple dans ses détails, a permis de tenir les prix au minimum, soit Fr. 200 000 pour la plus petite maison.

Bien entendu, contre toute évidence, le principe de l'espace semi-public central se heurta à de fortes résistances et n'a pas encore été réalisé.

Page 31

M. Alder

**Habitations à Ziefen / Bâle-Campagne, 1969**

Ziefen est un village-rue avec alignements de maisons continus. Certaines habitations sont précédées de tonnelles, tandis que des avant-toits et de la vigne animent les façades. Le client ne voulait pas renoncer à son habitat familial.

Les règlements constructifs imposaient un habitat dispersé contredisant cet ordre clair et rationnel défini par le climat, les formes de vie, le mode de construction et l'économie. J'utilisai donc ces éléments traditionnels en employant des matériaux simples: parpaings de béton, hourdis de plancher, éternit ondulé sur charpente en bois, socle de fondation en béton, murs rythmés de fenêtres à embrasures profondes. Chaque maison dispose de sa «cour d'habitat».

**Maisons à Gempen**

Les caractéristiques de Ziefen valent aussi pour Gempen. Là aussi, les mêmes difficultés avec les autorités.

Sur une parcelle de 18x84m, un socle d'appui continu limitant des cours intérieures assure l'unité entre les trois maisons. Les espaces extérieurs et intérieurs sont retenus et traités avec des matériaux simples afin d'inciter les occupants à améliorer eux-mêmes leur habitat.

Page 36

Groupe Metron

**Occupation d'une parcelle exigüe**

Ce volume prismatique régulier abritant 8 logements résulte des conditions imposées: surface du terrain, coefficient d'utilisation du sol, contraintes des règlements constructifs. En plus de cette «utilisation maximum», les architectes se sont efforcés de maintenir les prix, tout en tenant compte d'aspects sociaux dans leur étude (1).

Conformément aux principes du groupe Metron en matière de logement, nous avons pris en compte les éléments suivants:

- rentabilité dans l'utilisation du terrain et l'emploi des matériaux
- écologie (isolation, énergie)
- qualité de l'habitat (grande flexibilité)
- communication entre les habitants

L'architecture d'apparence modeste qui en résulte répond aux besoins journaliers des habitants qui peuvent facilement modifier leur logement comme ils l'entendent.

Les grandes structures du début des années 70 ont fait place à une architecture plus insérée dans les environs immédiats. Ainsi nous avons reformé l'alignement en tenant compte des bâtiments anciens (Kosthäuser, cloître Königsfelden).

**Projet 1979 pour Windisch**

Le groupe Metron projette un ensemble d'habitations en rangées pour familles à revenus modestes dans une ville d'importance moyenne. Cette expérience s'appuie sur les résultats d'une étude sociologique menée au préalable à Brugg dans cette couche de population et tient compte des facteurs suivants:

- utilisation de l'espace
- souhaits quant à la taille et à l'aménagement des logements, aux espaces extérieurs et aux équipements collectifs
- intervention personnelle des intéressés et limites financières

Les logements seront loués à bon marché et les habitants encouragés à administrer eux-mêmes leur ensemble.

Page 42

Obrist + Partner

«Im Hof»,  
une rangée d'habitations  
à Dätwil / Aargau

Ces cinq habitations sont situées au centre du village de Dätwil, au milieu de fermes volumineuses coiffées de grandes toitures. Les autorités exigeaient la sauvegarde du caractère villageois. C'est pourquoi les cinq unités habitables (largeur de 4 à 9 m sur 3 niveaux) s'alignent sous un grand toit couvrant un volume unique semblable aux édifices environnants.

Des passages ouverts entre les maisons sur toute la hauteur du volume permettent d'accéder à celles-ci, en même temps qu'ils assurent la liaison spatiale et optique entre la rue et les espaces situés de l'autre côté du bâtiment.

## Zusammenfassungen

Seite 11

J. M. Lamunière

Atelier in Todi,  
Provinz Perugia – Italien

Es handelt sich um ein Ferienhaus und arbeitsdomizil für ein Ehepaar mit einem oder zwei Kindern. Die Wohnfunktionen wurden absichtlich nicht genau bestimmt trotz Verwendung von klaren symbolischen Formen, die an eine oder mehrere bestimmte Nutzungen denken lassen.

Die Konstruktion ist dreigeschossig. Unten der Essraum, im oberen Geschoss der Wohnbereich, direkt mit zwei Schlafzimmern und einem Bad verbunden. Die erste Etage dient als Arbeitsatelier.

Untergeschoss und Tragstruktur aus Stahlbeton, Stützmauer aus Naturstein, Sichtbetondecken und dazwischen Backsteingewölbe. Wände in Backsteinen aus Tuff (0,15×0,30×0,45). Fenster aus bemaltem Holz mit Fliegengittern und Läden.

Lage auf einem Hügel mit Blick auf die Stadt Todi und das Tiberthal. Die Umgebung besteht aus Olivenbäumen und bescheiden ländlichen Häusern.

In Analogie mit der Linguistik (Saussure) beruht das Gestaltungskonzept auf zwei Reihen von assoziativen Beziehungen, betreffend den Inhalt und den Ausdruck. Die Gliederung im Grundriss und Schnitt trägt dazu bei, das Willkürliche jedes Bauelementes zu reduzieren und sie in eine einfache Symbolik mit globalem Inhalt einzuschliessen.

Seite 18

M. Botta

Noch ein Einfamilienhaus!  
Einfamilienhaus in  
Pregassona

In einer Zeit, die nach einer rationalen Verwendung des Bodens verlangt und das «Individualheim» anprangert, entwerfe ich «schon wieder» ein kleines Einfamilienhaus.

Es handelt sich um ein schon früher entwickeltes Projekt, um eine schon mehrmals wiederholte Übung. Warum also diese Mühe?

Jedes Projekt ist ein Wiederbeginn, denn sein Wert hängt von der Art ab, wie es mir gelingen wird, alle Forderungen zu verwirklichen, damit es Ausdruck der heutigen Architektur werde.

Diese Forderungen bleiben immer dieselben. Die Lage war ein Teil der Natur; sie wird dadurch ein Zeugnis menschlicher Aktivität. Durch diese Umgestaltung verewigt der Mensch die Tat der Besitzergreifung seines eigenen Bodens.

## Summaries

Page 8

P. Egli

Incitement to breach of  
domestic peace – or people  
who live in glass houses . . .

Entire sectors of the economy are sustained by our dream of a home we can call our own. A wide range of magazines in the housing field publicize more beautiful, more ideal, more comfortable living (in house and garden!); banks present the advantages of their financing schemes; manufacturers of building materials extol their products ranging from insulated building-blocks to the latest types of mixer valves for the bathroom; prefab building firms deliver their dream houses equipped with all conceivable fixtures. There are not really any objections to be raised to all this, for the contemporary wish for a private home is legitimate – it is hardly possible to live any more in the coldly stacked high-rise blocks on the urban periphery and in the cramped, ancient and murky central city flats plagued with traffic noise, once the family has grown to a certain size.

The trouble with the movement to the countryside and into the so-called green landscape is simply that in the process two things are destroyed: the city as an environment to live in and the open land as unspoiled nature. And the person moving out, fleeing the anonymity of the featureless suburbs, in most cases winds up in the isolation of his own home shielded by hedges and fences,

instead of finding what he really had in mind, namely, a place to live which permits him to experience his identity and which also enables him to establish contact once more with his surroundings and his fellow men, contacts which he has sorely missed. The congenial garden parties and intimate get-togethers by the fireside with old friends, which is precisely what awakened a desire for a home of one's own in the brochures, along with a little garden of one's own, usually do not happen in reality. The dream of one's own home and a new richer life ends up in an empty shell. And it does not do any good to have all built in the attributes of a presumably happier time, of a presumably idyllic life in the country, all these things that collide with one another in these one-family paradises: the pergola, the coach lantern by the main entrance, the swimming-pool, the clipped lawn, the chalet style. What these accumulations of individual dreams of a more complete life have in common is that, aside from a few exceptional cases, it is not possible to arrive at a common form of expression and to discover a style for the jumbled neighbourhood.

Page 11

J. M. Lamunière

Studio in Todi,  
Province of Perugia – Italy

This is a vacation and working home for a couple with one or two children. The living functions were left deliberately flexible despite the use of clearly conceived symbolic shapes, which suggest one or more specific functions.

The construction has three storeys. Below is the dining-room, connected directly with two bedrooms and a bath on the upper level of the living area. The first floor is used as a studio.

The basement structure and the carrying structure are of reinforced concrete; the retaining wall is of natural stone; the floor slabs are of framed concrete, with brick vaulting in between. The walls are of building blocks of tuff (0.15×0.30×0.45). The windows are of painted wood with screens and shutters.

The house is situated on a hill with a view over the city of Todi and the Tiber Valley. The environs consist of olive groves and modest farmhouses.

In analogy with linguistic science (Saussure), the design concept is based on two series of associative relationships regarding content and expression. The articulation in plan and section contributes to the reduction of the arbitrary aspect of every building element and its integration in a simple unified symbolism.

Page 16

B. Reichlin, F. Reinhart

Project for a private home  
at Arogno / Ticino

This house at Arogno is situated on a large site, and, when seen from the highway on the side facing the mountains, it looks like a bungalow dating from the 60s, when the world was still "intact".

From the valley side, on the other hand, it assumes the appearance of a "fin de siècle" town with a corner turret commanding a lateral view towards the town and the church. On the inside, a stairway going down from the entrance to the living-room divides the structure in the middle. A few steps down we find ourselves in a small music room, and still farther down we are already in the garden.

Page 18

M. Botta

House in Pregassona  
Another one-family home!

At a time when everyone is calling for a more rational use of land and the "individual home" is being sharply criticized, here I am setting about the designing "again" of a small one-family home.

The project in question is one that was developed earlier; this is an exercise that has been gone through before. Why, then, all the fuss?

Every project is a fresh beginning, for its value depends on the way in which I succeed in meeting all requirements so that the construction becomes an expression of present-day architectural thinking.

These requirements are always the same ones. The site was given by the natural environment; the architectural design transforms it into a sign of human activity. This transformation is the way man eternalizes his act of taking possession of his own bit of ground.

Page 21

T. Herzog

House in Regensburg

The site, which is countersunk in relation to the street by 2m, has the advantage of particularly attractive natural elements (large trees and brook). The landscape architect has complemented this situation by means of protected terraces whose geometric elements contrast with the natural environment.

The building itself is a regular prism with a modular grid of 90×90×45cm. A greenhouse annexed to the building on the south side augments its attractiveness and captures warmth. From north to south, the plan is subdivided into 4 zones:

- The access on the north
- The secondary premises with the technical installations

- The main living area
- The climatic transition zone with the greenhouses.

The complex is carried by a glued pine framework. The outside walls, the partitions, the ceilings and roof structures are entirely of wood (Oregon pine and larch). The windows are equipped with insulating panes; the roofing material is sheet zinc (Securit glass for the greenhouses). Radiant insulated floor with small limestone flags. The architect has left all the technical elements visible.

Page 24  
B. C. Thurston  
**Studio-house in Bülach / Zurich 1979**

"Blessed is the country where the most modest hovels are palaces." The studio-house of the artists Regula and Paul Pfister reflects this dictum by William Wordsworth written with reference to the Hebrides.

A sequence of low (2.06m) living-rooms, some of them extending up for two storeys with gallery, as well as the studio recessed by half a storey, are organized within a prismatic volume into three distinct zones: studio, intermediate zone, living area. A thin concrete plate supports the rafters of the roof. The spacious volume of the studio contrasts with the living cell, which resembles a retreat. Sheltered here, man is on the threshold of the outside world symbolized by the large-scale volumes; the colour scheme reinforces this idea. The outside walls of brick are whitewashed on the outside and left untreated on the inside.

This project is in harmony with ecological requirements, and its conception is integrated within the framework of an entire complex, which it has not been possible to execute up to the present time.

Page 28  
Burkard/Meier/Steiger  
**Row houses in Birrhard / Aargau**

In 1976, when we were given the assignment of building on this site belonging to the township, we attempted to reinterpret the traditional rural architectural style. The houses are arranged in clusters of 12 around a central space constituting a playground and surrounded by a ring of kitchen-gardens. In front of the houses, broad canopies protect the entrances and semi-public passageway.

The construction of brick and timber, simple in detail, has enabled the builders to keep the costs to a minimum, i.e., Fr.200,000 for the smallest house.

Of course, contrary to what was expected, the principle of the semi-public space in the centre came up against vigorous resistance and has not yet been realized.

Page 31  
M. Alder  
**Houses at Ziefen / Baselland, 1969**

Ziefen is a village aligned along one single street. Some houses are preceded by arbours, with canopies and vines animating the front walls. The client did not wish to give up his customary way of living.

The building code imposed an open type of construction in contradiction to this clear-cut, rational ordering defined by the client, the way of life in the village, the method of construction and the economy. I therefore employed these traditional elements using simple materials: concrete parpens, rough planking, corrugated asbestos-cement on a timber framework, foundation of concrete, a rhythmic sequence of wall surfaces broken by deeply recessed windows. Each house has its "private courtyard".

**Houses at Gempen / Solothurn**

The characteristics of Ziefen also apply to Gempen. There too, we had the same trouble with the local authorities.

On a plot measuring 18x84m, a continuous reinforcing wall delimiting inside courtyards guarantees unity among the three houses. The exterior and interior spaces are unobtrusive and done with simple materials so as to encourage the residents to improve their homes themselves.

Page 36  
Metron Group  
**Building on a cramped plot Housing at Unterwindisch**

This regular prismatic volume accommodating 8 flats is the outcome of the conditions imposed: the surface of the site, ground utilization coefficient, constraints imposed by the building code. Over and above this "maximum utilization", the architects have endeavoured to hold the price line, while at the same time taking into consideration social aspects in their study (1).

In conformity with the principles of the Metron Group in the matter of housing, we have taken into consideration the following elements:

- Profitability in the utilization of site and the use of materials
- Ecology (insulation, energy)
- Living quality (great flexibility)
- Communication among residents

The apparently subdued architecture that results meet the everyday needs of the residents, who can easily modify their living quarters as they see fit.

The large-scale structures of the early 70s have yielded to an architecture that is more integrated in the immediate surroundings. Thus we have closed up the alignment taking into consideration the old buildings in the neighbouring (refectories), Königsfelden cloister.

**Project 1979 for Windisch**

The Metron Group is planning a complex of row-house residences for families with restricted incomes in a medium-sized city. This experiment is based on the results of a sociological study carried out beforehand in Brugg in this segment of the population, and takes into consideration the following factors:

- Space utilization
- Residents' wishes regarding dimensions and arrangement of the units, the grounds and the communal facilities
- Personal involvement of those interested and their financial limitations

The housing units will be let at moderate rentals, and the residents encouraged to administer their complex themselves.

Page 42  
Obrist/Partner  
**"Im Hof", a row-house complex at Dättwil / Aargau**

These five houses are situated in the centre of the village of Dättwil, surrounded by spacious farmhouses topped by broad roofs. The authorities insisted on the preservation of the architectural character of the village. That is the reason why the five units (with widths ranging from 4 to 9m, on three floors) are aligned beneath a single broad roof constituting a volume comparable to that of the neighbouring buildings.

Open passageways between the houses, extending up to full height of the building volume, permit access to the houses, and at the same time they guarantee a spatial and optical connection between the street and the areas situated on the other side of the building.

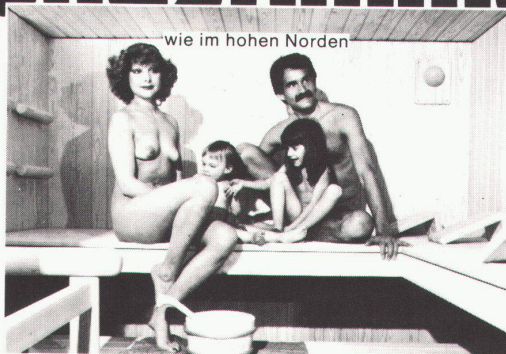
# Saunastimmung

**coupon**

Bevor Sie Ihr Geld in eine Sauna investieren, sollten Sie die typische Arvo Finnlandsauna prüfen.

Wir senden Ihnen gerne farbige Gratis-Dokumentationen über

- Arvo Finnlandsauna
- Selbstbausauna
  - Blocksauna
  - Gartensauna
  - Blockhäuser
- Fitnessgeräte
- Solarien



Original aus Finnland: das Design  
Perfekt aus der Schweiz: die Ausführung

**KÜNG**  
**saunabau**  
8820 Wädenswil

Obere Leihofstr. 59  
01 780 67 55  
permanente Ausstellung